

Cette Sierra forme partie de cette grande chaîne de montagnes qui, sous un nom ou un autre, et à des hauteurs diverses, s'étend uniformément dans une même direction depuis la péninsule de la Californie jusqu'à l'Amérique Russe. Ces montagnes sont remarquables par leur étendue et par leur élévation, qui souvent dépassent celle des Montagnes Rocheuses et leurs croupes gigantesques sont ceintes d'une couronne de neige éternelle. Ce qui ajoute à leur singularité, c'est que souvent sur les plateaux se dressent isolément des pyramides de pierre, dont les pics neigeux dominent l'océan de 1400 à 1700 pieds.

Aubry trouva de l'or au passage du Colorado et en d'autres endroits ainsi que des minerais d'argent et de cuivre en grande abondance. A deux cents milles à l'ouest de la Sierra, il y avait une montagne, au front hérissé de forêts et de rochers, sujet de maints fabuleux récits. On assurait que ses flancs escarpés recelaient des lingots d'or, mais que jamais aucun blanc n'avait pu les gravir. Leur entrée était aussi bien protégée que le fameux jardin des Hespérides, rempli de pommes d'or, avant qu'Hercule n'eût tué le dragon aux cent têtes. Les indiens comme autant de Cerbères gardaient ces gisements métalliques avec une jalousie extrême et n'accueillaient les importuns visiteurs qu'à coups de balles et de flèches. Gervais Nolin, un canadien fort épris d'aventures, dont il a déjà été question, avait tenté plus de vingt fois d'aller palper les fameuses pépites d'or, mais il avait toujours été repoussé. Il avait dépensé une fortune assez élevée dans ces audacieuses entreprises.

Aubry crut qu'il lui appartenait d'aller à la conquête de cette nouvelle toison d'or et de mener à bonne fin une aussi dangereuse expédition. Il avait environ trois cents hommes à sa suite et il promit de donner \$500 à chacun de ceux qui voudraient le suivre pour aller se frayer une voie à travers la fameuse montagne dorée. Les plus hardis, au nombre d'une trentaine seulement, acceptèrent cette offre et partirent, Aubry en tête, armés jusqu'aux dents. Ils ne marchèrent pas longtemps sans rencontrer les Indiens qui voulaient leur barrer le passage. Aubry ne voulut pas reculer d'une semelle et il escalada les contre-forts abrupts et rocailleux de la montagne au milieu du sifflement des balles.

Durant quatre à cinq jours surtout il fut cerné avec ses hommes par une nuée de sauvages, qui faisaient pleuvoir sur eux des balles d'or, tant le précieux minéral abondait.¹ Aubry et ses compagnons

1. Dans sa courte notice biographique sur Aubry, Bibaud fait erreur en disant qu'Aubry est "célèbre par ses voyages dans les deux Amériques," car son action s'est circonscrite aux Etats-Unis. Il est encore inexact d'affirmer qu'Aubry "dans ses voyages dans le sud, a combattu dans une sierra des sauvages qui tiraient avec des balles d'or."